

**1- Le Nazir, consacré à D.** La Nézirout fait partie des mitzvot que l'homme s'impose, comme les vœux (*Né-darim*) et les serments (*Shvou'ot*). Lorsqu'un individu fait le vœu de devenir **Nazir**, il accepte deux contraintes que la Torah lui impose : se laisser pousser les cheveux et de s'interdire de consommer du vin. Ces deux contraintes ont un but bien précis (*Midrash Raba Nasso 10, 10*) :

« **Le Nazir s'interdit le vin pour s'éloigner de la débauche et s'avilit en laissant ses cheveux pousser, afin que le Yetser Hara' ne s'abatte pas sur lui ...** »

אמר הקדוש ברוך הוא אחר שזה הנזיר אסר עצמו מן היין כדי להרחיק עצמו מן הזימה יגדל שערו שיתגבל ויצטער כדי שלא יהא יצה"ר קופץ עליו

Par son vœu, le **Nazir** accepte de vivre avec ces contraintes pendant la durée de sa **Nézirout**.

**2- Au nom du Ciel.** Il y a une autre condition que doit respecter le **Nazir** (*Rashi sur Bamidbar 6, 2*) :

« **Le Nazir doit s'abstenir de vin au nom du Ciel (Lishma)** »  
להזיר לה' - להבדיל עצמו מן היין לשם שמים

Autrement dit, le **Nazir** ne doit pas s'avilir parce qu'il est déprimé, ni se priver du vin parce ça le dérange. Sa **Nézirout** doit être l'expression d'une volonté sincère (*Torat Moshé 6, 2*) :

« **De s'éloigner des plaisirs de ce monde afin de se rapprocher et d'appartenir à Hashem** »

לפרוש מעניני העולם להתקרב ולהיות לה'

**3- La sainteté du Nazir.** Grâce à cela, le **Nazir**, prend un statut particulier (*id*) :

... **jusqu'à la fin de sa Nézirout il me sera consacré (Kadosh)**  
עד מלאת הימים אשר יזיר לה קדוש יהיה

Cela signifie que, pendant sa **Nézirout**, le **Nazir** se situe au niveau de sainteté d'un Cohen et doit s'éloigner, comme lui, de l'impureté des morts. Mais le Midrash va encore plus loin (*Midrash Raba Nasso 10, 11*) :

« **Hashem a dit : 'Le Nazir est aussi important à Mes yeux que le Cohen Gadol** »

אמר הקדוש ברוך הוא הרי הוא חשוב לפני ככה גדול

Pourquoi ces privations élèvent-elle un individu au niveau le plus élevé de proximité avec **Hashem** ? C'est ce que nous allons essayer de comprendre.

**4- L'éloignement de la matière.** En réalité, les contraintes que s'impose le **Nazir**, révèlent une intention particulière. En laissant ses cheveux pousser sans les entretenir, il avilit son image aux yeux des autres, et montre ainsi son intention de ne pas s'enorgueillir. Lorsqu'il s'interdit de consommer du vin, il exprime sa volonté de s'abstenir du superflu et de ne pas être entraîné dans les excès. Lorsque cette attitude est sincère, le **Nazir** fait, en quelque sorte, l'offrande à **Hashem** de sa volonté naturelle de profiter de ce monde, il Lui offre, sa propre personne.

**5- Une élévation progressive.** L'élévation d'un juif pour atteindre le niveau du **Nazir** est, sans aucun doute, le résultat d'une progression. Il est possible de retrouver les degrés de cette progression à travers le symbole des offrandes que l'on amenait au **Beth Hamikdash**, notamment lors des fêtes de pèlerinages.

**6- Les offrandes au Beth Hamikdash.** Parmi les offrandes que l'on amenait au **Beth Hamikdash** au cours de l'année on trouve :

- Le '**Omer**, c'est une gerbe d'**orge** qui est apportée le second jour de **Pessa'h**.
- Les '**Deux Pains**' faits de farine de **blé**, qui sont apportés à **Shavou'ot**.
- Les **Bikourim**, les **prémices**, sont les **fruits** d'Israël qui poussent les premiers sur les branches des arbres. Ils sont apportés au Temple à entre partir de **Shavou'ot** et jusqu'à **Hanouka**.

**7- Une progression naturelle.** Voici comment nos Sages expliquent le sens de ces offrandes (*Rosh Hashana 16a*) :

« **Pour quelle raison la Torah demande que l'on apporte le 'Omer d'orge à Pessa'h ? Puisque Pessa'h est l'époque du jugement de la moisson (Rashi), alors Le Saint ב"ב a dit : 'Apportez-Moi le 'Omer d'orge à Pessa'h afin que soit bénie la future moisson de vos champs.'** »

**Pour quelle raison la Torah demande-t-elle qu'on apporte les 'Deux Pains' faits de blé à 'Atsérét (Shavou'ot) ? Puisque 'Atsérét' est l'époque du jugement des fruits de l'arbre, ainsi que le Saint ב"ב l'a dit : 'Apportez-moi les 'Deux Pains' à Shavou'ot afin que soient bénis les futurs fruits de l'arbre' »**

א"ר יהודה משום ר"ע מפני מה אמרה תורה הביאו עומר בפסח מפני שהפסח זמן תבואה הוא אמר הקב"ה הביאו לפני עומר בפסח כדי שתתברך לכם תבואה שבשדות ומפני מה אמרה תורה הביאו שתי הלחם בעצרת מפני שעצרת זמן פירות האילן הוא אמר הקב"ה הביאו לפני שתי הלחם בעצרת כדי שיתברכו לכם פירות האילן

L'ordre des offrandes offertes au cours de l'année hébraïque, suit logiquement l'ordre des récoltes : l'orge puis le blé et enfin les fruits de l'arbre.

**8- Le symbole des offrandes.** On peut également considérer également l'ordre de ces offrandes sous un autre angle. En effet, l'**orge** est un aliment destiné au **bétail**, le **blé** est, par excellence, l'aliment de **l'homme**, tandis que les **fruits** sont le produit de **l'arbre des champs**, auquel l'Homme est comparé (*De-varim 20, 19*) :

« **... car l'Homme est un arbre des champs ...** »  
כי האדם עץ השדה

Nous voyons ainsi qu'il existe aussi un rapport entre l'ordre des offrandes apportées au temple et le développement de la nature de l'homme. Pour bien comprendre cela, il faut revenir sur l'évolution du peuple d'Israël au cours de son histoire en partant de sa racine.

**9- Le peuple hébreu assimilé à l'animal impur.** La **gestation** du peuple juif s'est déroulée durant leur séjour en **Égypte**, jusqu'à ce qu'**Hashem** soit venu au cœur de ce pays pour les sauver (*Devarim 4, 34*) :

« **Hashem est venu prendre, pour Lui, un peuple au sein d'un peuple** »

לבוא לקחת לו גוי מקרב גוי

Le midrash explique ce verset par cette parabole (*Yalkout Shim'oni Vaet'hanan 828*) :

« **Tel un homme qui retire le fœtus des entrailles de l'animal, ainsi Hashem a retiré Israël du sein de l'Égypte** »

כאדם שהוא שומט את העובר ממעי הבהמה, כך הוציא הקדוש ברוך הוא את

### ישראל ממצרים

Israël a grandi dans le sein de l'Égypte, nourri par elle, formant un seul corps avec elle, tout en restant séparé d'elle, comme un fœtus avec sa mère (Zohar Shemot 15a) :

« ...l'Égypte, peuple à la nuque raide (orgueilleux) ... refusait de s'unir à eux et les considérait comme des esclaves ... »

עד שירדו למצרים לדור את דיורם בעם קשה ערף, שמבזים את מנהגיהם ומבזים אותם להתחתן בהם ולהתערב עמם, וחושבים אותם לעבדים

Mais puisque le peuple juif se développait au cœur de la nation égyptienne, il se nourrit de sa culture et fut influencé par ses mauvaises mœurs (Zohar Vayéira 117b) :

« Tu ne trouveras pas de nation aussi avilie par ses perversions que celle des égyptiens sur lesquels il est écrit (Yehezkel 23, 20) : ' Leur chair (leur membre – Rashi) est de la chair d'ânes et leur flux (séminal –selon Rashi) tel celui des chevreaux ... »

אין לך אומה מזוהמת בכל טומאה כמו המצרים דרתיב בהו. אשר בשר חמורים בשרם (וזרמת טוסיים זרמתם)

Cela signifie que les hébreux, en Égypte, étaient semblables aux égyptiens, soumis à leurs pulsions comme l'âne et le cheval, des animaux impurs, selon la Torah.

**10- De l'animal impur à l'animal pur.** La période qui précède la sortie d'Égypte permet aux hébreux de s'élever une première fois, grâce à la première mitzva que Hashem va exiger d'eux : la *Brit Mila*. Les hébreux, avec cette mitzva, s'élèveront, pour ainsi dire, du stade d'animal impur à celui d'animal pur. Ils seront libérés du joug de leurs instincts pour se soumettre, tel le bœuf, animal pur, à celui de leur maître, Hashem. Cela est symbolisé par l'offrande du 'Omer à *Pessa'h*, cette gerbe d'orge qui est l'aliment destiné au bétail (Maharsha sur Rosh Hashana 16a) :

« À leur sortie du pays des égyptiens, qui sont appelés des ânes, Israël était comme eux dépourvu de mitzvot il n'était apte qu'à la consommation d'aliments pour animaux, c'est-à-dire de l'orge. »

בצאתם ממצרים שנקראו חמורים והיו ישראל גם כן בלא מצות לא היו ראויים רק למאכל בהמה שהן שעורים

**11- À Pessa'h, l'hébreu a le statut d'homme inculte.** À la sortie d'Égypte, les hébreux ne pourront manger que de la *Matsa*, appelée, dans la Haggadah de *Pessa'h* (Haggadah Maguid) :

« Le pain du pauvre ... »  
הא לחמא עניא

Le symbole de ce pain qui n'a pas levé, c'est la pauvreté. Or, chez nos Sages ז"ל, la pauvreté n'est pas seulement liée aux biens matériels de l'Homme (Nedarim 41a) :

« Il n'y a de pauvre que dans la connaissance »  
אין עני אלא בדעה

L'individu, s'il ne possède pas la 'connaissance', est considéré comme un pauvre, quelle que soit sa richesse. A leur sortie de l'Égypte, les hébreux étaient soumis au *Roi du Monde*, mais, en réalité, ce n'était qu'une étape de leur évolution, car le but d'Hashem est d'enrichir son peuple et de lui offrir la *Connaissance*.

**12- Israël reçoit la Connaissance.** Mais, pour recevoir la Connaissance, Israël va devoir continuer à s'élever. Les hébreux marcheront cinquante jours dans le désert avant de recevoir la Torah. Ces cinquante jours séparent *Pessa'h* de *Shavou'ot*, où il nous est ordonné d'apporter au Temple l'offrande des *Deux Pains*

faits avec du **blé**, la céréale consommée par l'homme.

**13- Cinquante jours d'élévation.** Pendant ces cinquante jours la Torah ordonne que nous fassions le *Décompte du 'Omer*. Cette période doit permettre au juif de s'élever progressivement, avant de pouvoir se lier à Hashem, comme la Torah l'ordonne (Devarim 13, 5) :

« Vous vous attacherez à Lui »  
ובו תדבקון: (רש"י. הדבק בדרכיו)

C'est-à-dire, selon *Rashi*, de s'attacher à ses voies, ou encore, comme l'affirment nos Sages (Sotta 14a) :

« Il faut marcher selon les qualités d'Hashem »

מאי דכתיב אחרי ה' אלהיכם תלכו ... אלא להלך אחר מדותיו של הקב"ה

Durant ces cinquante jours, le peuple va s'élever et forger ses qualités. Il va ainsi, quitter son état d'animal pur soumis à son maître, pour atteindre les qualités de l'Homme, seule créature capable de s'attacher à Hashem (Maharsha sur Rosh Hashana 16a) :

« Pour cette raison, la Torah dit : 'Depuis la coupe de la faucille sur les tiges', qui est la moisson de l'orge, l'aliment de l'animal, 'tu compteras cinquante jours jusqu'à l'offrande des Deux Pains' faits avec du blé, l'aliment de l'homme, afin de recevoir la Connaissance et la Sagesse de la Torah »

ע"כ אמר מהחל חרמש בקמה שהוא קציר שעורים מאכל בהמה תספור ל' יום עד הבאת ב' הלחם שבאה מן החטין לקבל דעה וחכמת התורה

Ainsi, l'offrande, à *Shavou'ot*, des *deux pains de blé*, symbolise l'évolution du peuple juif et son aptitude à recevoir la Connaissance suprême : la Torah. Mais en réalité, cinquante jours ne suffisent pas pour retrouver les qualités atteintes par Israël au pied du Sinaï.

**14- Dernier stade de l'évolution d'Israël.** De nos jours, pour que la réception de la Torah à *Shavou'ot* ne soit pas un événement comme un autre, chacun doit s'y préparer pendant la période du *Compte du 'Omer*, qui est une période d'élévation. Mais, avant même de s'élever chacun doit connaître, comme on l'a appris ici, le degré auquel il se situe. Est-il encore, comme cet animal impur, soumis au joug de son *Yetsar Hara'*, esclave de son Égypte ? A-t-il atteint le niveau de l'animal pur, prêt à suivre Hashem, comme les hébreux à *Pessa'h* ? Est-il parvenu au statut d'Homme attaché à la connaissance de la Torah reçue à *Shavou'ot* ? A-t-il produit des fruits, qui sont, comme le dit le midrash (B. Raba Noah' 30, 6) :

« Les mitzvot et les bonnes actions. »  
מה הן פרותיו של צדיק מצוות ומעשים טובים

Ou encore, est-il prêt, comme le *Nazir*, à offrir sa propre personne à Hashem ?

**15- L'offrande de soi-même.** Même si aujourd'hui il n'est pas possible de devenir *Nazir*, l'homme peut, malgré tout, comme le *Nazir*, choisir de résister à l'appel de ses désirs intérieurs. Il peut repousser les influences venues du monde extérieur, et résister à son désir de l'imiter. Il offre ainsi à Hashem sa volonté de jouir de ce monde et de s'enorgueillir. Il portera alors (Bamidbar 6,7) :

« La couronne de son D. sur sa tête »  
נזר אלהיו על ראשו

Cette couronne (*Nézer en hébreu*) est une allusion à sa volonté de se rapprocher d'Hashem. Posée sur la tête, proche du Ciel, elle est détachée du corps et le domine, comme un roi qui domine ses sujets.